

le stéphanois



329 26 JUIN - 28 AOÛT 2025

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Après l'orage du 13 juin p. 4 et 5

La commune a été impactée par l'orage du vendredi 13 juin. Les agents de la Ville ont réagi très vite pour sécuriser les espaces publics.

La saison du Rive Gauche p. 7

Voici les premiers noms des artistes programmés au Rive Gauche à la rentrée. Dans toutes les disciplines et de tous les horizons.

Coup de cœur pour Doone p. 20

Portrait de Doone, chanteuse stéphanaise de 16 ans qui vient de sortir un premier titre. On peut parier que ce ne sera pas le dernier.

L'été est là ! On vous le souhaite chaud (mais pas trop), au vert et reposant, avec plein d'idées d'activités **(p. 18 et 19)** et en compagnie des centres socioculturels stéphanois. **p. 12 à 15**

En images

CENTRES SOCIOCULTURELS

Des portes ouvertes sur la saison prochaine

Georges-Déziré le 4 juin et Jean-Prévost le 18 juin : les centres socioculturels de la Ville ont présenté leurs activités au public, afin que chacune et chacun puissent s'inscrire avec le dispositif Unicité. Pour découvrir encore plein d'infos sur les centres socioculturels, rendez-vous dans les pages 12 à 15 de ce numéro du *Stéphanois*.



PHOTO: J.-P. S.

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse serviceinformation@ser76.com

**Retrouvez plus d'événements**
municipaux, associatifs et les actualités de la Ville
sur [SaintEtienneduRouvray.fr](https://www.saintetiennedurouvray.fr)
  



PHOTO: J.-P. S.

AIRE DE FÊTE

La fête à la grenouille

Samedi 7 juin, le parc Youri-Gagarine accueillait une nouvelle édition d'Aire de fête, qui n'a pas donné toute sa mesure, pour cause de météo très humide. Ça n'a pas empêché petits et grands venus par milliers de profiter des stands et des animations, circuit de voiture, spectacles, maquillage fantastique, parcours d'accrobranche, concerts et foire à tout, où les vendeurs de parapluies auraient pu faire fortune.



PHOTO: J.-P. S.

JOURNÉES NUTRITION SANTÉ

Les CM2 à table !

Entre le 21 et le 23 mai, la salle festive a accueilli tous les élèves de CM2 de la ville, pour les Journées nutrition santé. Sous forme d'ateliers, les enfants ont pu découvrir l'importance et les bienfaits de l'alimentation sur la santé. Cette journée fait partie du Plan stéphanois nutrition santé (PSNS), qui sensibilise tous les écoliers de la ville sur le sujet.



FIN DE SAISON

Le Rive Gauche prend l'air

Le vendredi 13 juin, la compagnie Paon dans le ciment a présenté son spectacle *Hune* devant le centre socioculturel Georges-Brassens. Entre théâtre et danse, un spectacle émouvant et profond sur la traversée de la vie par deux amis. Le spectacle s'est terminé peu avant l'orage et sous un tonnerre d'applaudissements. Plus d'infos sur la prochaine saison du Rive Gauche en page 7.



RÉUNION PUBLIQUE

Un « Parlons-nous » estival

Jeudi 19 juin, pendant le « Parlons-nous » dans le parc Youri-Gagarine, c'est comme un nouveau quartier de la ville qui est apparu. Autour de la place du Dialogue, installés au frais sous les branches d'un marronnier, les citoyennes et citoyens présents se sont exprimés de manière ludique (avec des fiches « j'aime », « je n'aime pas », « je souhaite »), puis ils ont pu échanger avec le maire Joachim Moyse et l'équipe municipale sur les questions de leur choix.



À MON AVIS

La paix, une exigence cruciale

La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray affirme avec force son engagement en faveur de la paix et de l'amitié entre les peuples. En mai dernier, cet engagement s'est concrétisé par un grand rassemblement populaire, à l'occasion des commémorations de la fin de la Seconde Guerre mondiale et du 20^e anniversaire du festival Yes or Notes.

Aujourd'hui plus que jamais, la paix demeure une exigence cruciale, alors que les conflits se multiplient à travers le monde. Il est urgent que notre gouvernement intensifie ses efforts pour offrir aux peuples des alternatives à la guerre. La reconnaissance de l'État de Palestine, actuellement envisagée, constituerait un pas significatif dans cette direction. À Saint-Étienne-du-Rouvray, les initiatives visant à nourrir un dialogue constructif se poursuivent. En témoigne la journée de l'amitié entre les communautés catholique et musulmane, organisée par les représentants de ces cultes en ce mois de juillet. Un signe d'espérance qu'il nous revient de faire grandir.

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :**

David Leclerc. **Réalisation :** Département information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception**

graphique : L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Antony Milanese, Vincianne Laumonier, Guénolé Carré. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.), Guillaume Painchault (G.P.) **Photo de Une :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.) **Photo de l'édito :** Sarah Fliepeau. **Distribution :** Nathalie Dupuy. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

INTEMPÉRIES

Quand le service public ne se laisse pas abattre

L'orage du 13 juin dernier a été particulièrement violent à Saint-Étienne-du-Rouvray, occasionnant de nombreuses chutes de branches et d'arbres, bloquant certaines rues. L'implication des agents municipaux a permis de sécuriser rapidement l'espace public.

Un vendredi 13 ça peut porter chance, ou pas... et c'était plutôt la deuxième option pour Saint-Étienne-du-Rouvray le 13 juin dernier. Il avait d'abord fait beau et chaud, très chaud. À tel point que Météo France avait placé le département en « alerte orange orages » pour la soirée, parce que les fortes chaleurs de ce genre créent les conditions

d'orages violents. Pas facile à prononcer, l'alerte n'était pas non plus facile à géolocaliser précisément à l'avance, ni facile à croire. On nous annonçait un déluge de grêlons de 5 centimètres de diamètre alors qu'on cramait sous 34 degrés. L'énorme orage est pourtant arrivé, et ce par le sud de la Seine-Maritime. Ça aurait pu se passer du côté du Havre comme d'habitude, mais pas cette fois. L'orage a tellement arrosé et secoué les arbres de la ville que des centaines de branches ont d'abord valdingué sur les trottoirs et dans les jardins. D'après la Préfecture de Seine-Maritime, des cumuls de pluie ont pu atteindre entre 40 et 50 mm en quelques heures et les rafales de vent ont filé jusqu'à 100 km/h. Ici, en ville, des rues ont finalement été inondées, des arbres sont tombés. Un platane s'est carrément écroulé sur

◀ Les particuliers ayant subi des dégâts doivent effectuer des démarches auprès de leur assurance (lire encadré ci-contre).

une voiture garée au Madrillet près de la médiathèque Elsa-Triolet. Pas de chance, donc, et tous aux abris.

Tous, sauf une bonne poignée d'agents municipaux dont on peut dire qu'ils et elles étaient, plus que d'habitude, faits du même bois : celui qui prend ses racines dans le sens du service public.

De 22h30 à 6h du matin

La mobilisation rapide des services techniques, espaces verts et tranquillité publique a notamment permis de sécuriser les rues rapidement, autant que faire se peut. Certes, une entreprise privée aurait aussi pu s'occuper de tronçonner des troncs pour débloquer une rue. Mais sûrement pas dès 22h30 comme l'ont fait les agents et probablement pas jusqu'à 4h30 du matin environ. Tour de la ville, pose de signalisation, tronçonneuses pour débayer les routes... leur connaissance du territoire communal et des infrastructures de la ville a bien sûr été un avantage. Samedi puis dimanche, les équipes de la voirie ont poursuivi le déblaiement d'une partie des branchages. Le samedi, les ASVP (agents de surveillance de la voie publique) ont fait la tournée des écoles et des principaux bâtiments



PHOTO: J.-P.S.



PHOTO: J.-P. S.

communaux. Bien leur en a pris puisque certaines écoles ont voulu s'inventer piscine à cause des précipitations hors normes que les canalisations n'ont pas pu... canaliser. Le lundi matin, les équipes du département propreté des locaux ont aussi pris le relais. Beaucoup étaient mobilisées dès 6h dans les écoles pour l'accueil des enfants. Cinq parcs de la ville ont parallèlement fait l'objet de fermeture totale ou partielle, le temps des contrôles et pour permettre d'intervenir sur

les arbres abîmés. Les risques majeurs étaient écartés ou contrôlés au moment de l'envoi de ce journal à l'impression et ce n'était donc pas dû à la chance. Ce qui n'empêche pas de toucher du bois pour que ça perdure ainsi ou, tant qu'à faire, tenter de conjurer le problème du dérèglement climatique. ■

▲ Les agents municipaux sont intervenus pour déblayer dès 22h30 après l'orage du 13 juin, puis les jours qui ont suivi.

DÉGÂTS

Quelles démarches pour les particuliers ?

Les habitants ayant subi des dégâts suite à l'orage sont invités à faire une déclaration auprès de leur assurance personnelle ou, s'ils ou elles sont locataires, à se rapprocher de leur propriétaire. Dans un second temps, il convient d'adresser un courrier électronique à la Ville à l'adresse courriel@ser76.com en mentionnant les éléments suivants : nom, prénom, adresse, nature et lieu du sinistre (par exemple : un arbre est tombé sur une voiture ou une clôture). Joindre si possible une photo des dégâts ainsi que les coordonnées de l'assureur concerné (nom, adresse, numéro de contrat et éventuellement le numéro du sinistre si une déclaration est déjà faite auprès de l'assureur).

INTERVIEW

« Les agents sont intervenus pendant 6h, de nuit et sous la pluie »

Julie Derivière, responsable de la division des espaces publics au sein de la direction des services techniques.

Comment les services municipaux ont réagi à l'intempérie ?

Les agents de la tranquillité publique ont été les premiers à constater les dégâts après l'orage vers 22h30. Plusieurs agents des services techniques et espaces verts étaient également en alerte au vu de la violence effective de l'orage. Ils se sont directement portés volontaires pour intervenir si la décision était prise, alors qu'ils n'en ont aucunement l'obligation. C'est grâce à leur sens du service public que nous avons pu réagir aussi rapidement. Nous avons décidé qu'ils pouvaient se rendre sur place dès lors que plusieurs arbres couchés bloquaient la circulation rue du Madrillet, rue de Paris et avenue des Platanes.

Quels types d'interventions ont-ils pu effectuer ?

La priorité a été de poser la signalétique sur les zones à éviter et de découper les troncs couchés à la tronçonneuse pour ensuite les retirer des routes et permettre la circulation. Les agents ont travaillé jusqu'à 4h du matin passées, soit 6h de nuit et sous la pluie. Des riverains sont même venus aider. Le week-end, l'équipe voirie et propreté a continué à ramasser et dégager les branchages, notamment dans les cours d'école pour permettre aux élèves de revenir en toute sécurité lundi. La décision a ensuite été prise de fermer les parcs où des branches fragilisées menaçaient de tomber.

Comment la Ville tâche de prévenir ce type d'incident ?

Il n'y a eu que des dégâts matériels, on a eu cette chance parce qu'aux services techniques et espaces verts, nous avons des agents au regard professionnel. Ils savent diagnostiquer l'état d'un arbre et anticiper les problèmes. L'équipe d'élagage municipale qui a été remise en place intervient régulièrement pour alléger les branches des arbres et éviter qu'ils ne tombent en cas de vents violents.

PATRIMOINE

Quelle belle stèle !

Érigée en 2017 en mémoire du père Hamel, la stèle républicaine est devenue un lieu symbolique important de la commune.

LE 26 JUILLET PROCHAIN, COMME TOUS LES 26 JUILLET DEPUIS 2017, les regards seront tournés vers elle et ils seront graves, voire embués. Adossée à l'église Saint-Étienne où, le sinistre 26 juillet 2016, le père Hamel était assassiné, la stèle républicaine est devenue un jalon important pour la ville. Un lieu symbolique, où l'on se retrouve autour des valeurs républicaines et se recueille en souvenir du père Hamel. Tous les 26 juillet pour la cérémonie d'hommage bien sûr, mais aussi à d'autres dates, comme le 22 décembre 2023 lors d'un rassemblement pour la paix au Proche-Orient ou le 8 mai dernier pour fêter la paix – ce jour-là, la stèle a même été fleurie, cette fois plus joyeuse que solennelle.

Paix et fraternité

Fichée dans le sol comme une soucoupe tombée du ciel, la stèle mesure 2,42 m de diamètre. Elle est constituée de deux disques bombés en inox semi-poli et pèse 400 kilos. Autour de profils de visages découpés dans le métal (dont celui du père Hamel), la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 est inscrite sur chaque face de la stèle.

Début 2017, l'équipe municipale, alors dirigée par Hubert Wulfranc, lançait l'appel à projet artistique pour une sculpture



témoignant de la paix et de la fraternité. La Ville a reçu plus de 50 réponses, venant de toute la France (y compris Saint-Étienne-du-Rouvray) et au-delà. Le jury (dans lequel se trouvait notamment Roselyne Hamel, la sœur du père Jacques Hamel) sélectionnait le projet des deux artistes Marie-Laure Bourgeois et Vincent Bécheau, réalisé dans un temps record, en moins de trois mois. Posée fin juin 2017, elle a accueilli la

première commémoration en hommage au père Hamel le 26 juillet de la même année. Dans l'avenir, la requalification prévue de la place de l'Église (piétonisation et végétalisation) donnera encore plus d'espace à la stèle et ses abords.

À NOTER Cérémonie d'hommage au père Hamel, samedi 26 juillet à 10h30, devant la stèle.

À SAVOIR

Comment est entretenue la stèle ?

Les agents municipaux entretiennent la stèle. Julie Derivière, responsable des espaces publics : « La stèle républicaine est celle qui est la plus bichonnée par la collectivité. Elle est nettoyée avant chaque cérémonie (environ trois fois par an) et, selon son "encrassement" dû aux intempéries, encore trois fois par an en moyenne.

Nous la lavons au nettoyeur haute pression. C'est suffisant car nous intervenons régulièrement et elle est en inox, un acier qui ne demande pas de traitement particulier. À chaque fois, nous nettoyons également les assises et le dallage en marbre qui font partie de cet aménagement. »

LE RIVE GAUCHE

Plus loin, plus haut

Le théâtre de la Ville a bouclé sa prochaine saison, prometteuse et voyageuse dans tous les domaines. Voici les premiers noms à noter sur vos agendas de sorties.

Patience : pour découvrir en long, en large, en live et dans ses moindres détails la programmation 2025/2026 du Rive Gauche, il faudra se rendre le mardi 2 septembre dans le théâtre stéphanois pour la soirée de présentation au public – à partir de 19h et en musique. Et l'ouverture de la billetterie, ce sera dès le lendemain, mercredi 3 septembre, sur internet ou au guichet. La vente sera lancée le même jour, afin d'éviter la pénurie de places qui l'an dernier a frappé de nombreux spectacles, très rapidement complets.

Vu les quelques grands noms qui émergent de la prochaine saison, on peut imaginer que la billetterie va encore chauffer rapidement. Quelques exemples, dans l'ordre d'apparition : le jazzman Kyle Eastwood (fils de Clint) le 14 octobre, le comédien Sergi Lopez en solo (mais dans plusieurs rôles) le 6 novembre, Clément Mirguet (le musicien compositeur de la BO de cérémonie de clôture des JO) le 9 décembre, le chanteur de charme Benjamin Biolay le 26 mars ou encore le comédien François Cluzet le 26 mai...

Ces quelques « gros » noms n'enlèvent rien à la qualité de la programmation danse (la vocation première et reconnue du Rive

Gauche), avec des spectacles de Fouad Boussouf (le 18 novembre), de la compagnie chinoise Xiexin Dance Theatre (le 22 janvier), de la nouvelle artiste associée de la salle Camille Dewaele (le 6 février), du retour de la compagnie Chicos Mumbo (le 6 mars) ou encore de Yann Raballand, qui terminera la saison le 12 juin prochain.

De France, d'Ukraine, de Chine, d'Australie...

Cette saison commencera le 26 septembre avec le traditionnel spectacle gratuit au centre socioculturel Jean-Prévoist. Et cette année encore, on retrouvera le festival « C'est déjà de la danse ! », entre le 13 janvier

et le 8 février 2026. Le cirque, le théâtre, la musique, les spectacles jeune public seront bien sûr des rendez-vous importants de cette saison qui s'annonce avant tout internationale et voyageuse. Des artistes qui viennent de France bien sûr, mais aussi du continent américain, d'Ukraine, de Chine, d'Espagne, d'Italie, d'Australie ou d'Afrique du Sud. « Une nouvelle saison pour aller à la rencontre des artistes et des cultures qui peuplent notre petite planète », promet Benoît Geneau, le directeur du Rive Gauche.

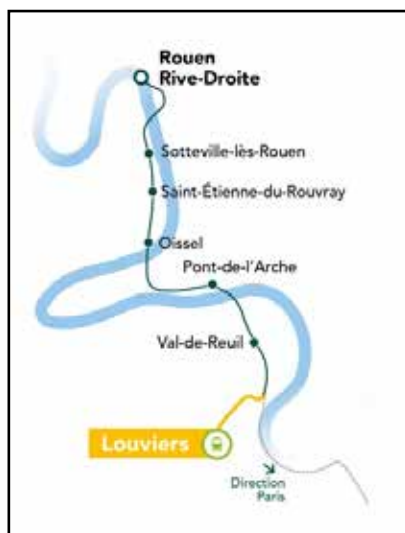
LA PROGRAMMATION COMPLÈTE et détaillée sera prochainement en ligne sur le site du Rive Gauche, lerivegauche76.fr

Un an après l'annulation du spectacle *Lance-moi en l'air* (compagnie L'Éolienne) suite à la blessure d'un artiste, le spectacle est reprogrammé mardi 13 janvier 2026 à la faculté des sciences du Madrillet.

PHOTO : ALBANNE PHOTOGRAPHE

FERROVIAIRE

Plus de trains entre Rouen et l'agglomération de la Seine-Eure



La SNCF Réseau a lancé une concertation sur la réouverture prévue de la ligne de chemin de fer reliant Louviers à Val-de-Reuil. Objectif à terme : 34 min pour un trajet Louviers-Rouen en train et qui s'arrêtera à la gare de Saint-Étienne-du-Rouvray. La fréquence des trains augmenterait aussi : 8 trains en plus par jour dans chaque sens. Pour ce faire, 6 km de voies devront être réhabilités entre Val-de-Reuil et Louviers. Le projet est estimé à 65 millions d'euros pour les études et les travaux d'infrastructures ferroviaires (hors pôle d'échange multimodal). L'heure est à la concertation des habitantes et habitants (scannez le QR Code), circulation des premiers trains à l'horizon 2030.



Depuis la fermeture de la papeterie Chapelle-Darblay en 2020, les représentants du personnel Julien Sénécal, Cyril Briffault et Arnaud Dauxerre (au centre de la photo) ont mené la lutte collective pour sauver l'usine.



CHAPELLE DARBLAY

Une « victoire » et 200 emplois

L'État a annoncé son entrée au capital de Chapelle-Darblay. Une garantie solide qui devrait permettre de relancer le site à l'arrêt depuis cinq ans.

C'EST PEUT-ÊTRE ENFIN LA RELANCE D'UN « FLEURON INDUSTRIEL » LOCAL. Avant sa fermeture fin 2019, le site de l'usine papetière « Chapelle-Darblay » située à Grand-Couronne recyclait « l'équivalent du tri de vieux papiers de 25 millions d'habitants de notre pays ». Depuis plus de cinq ans, les ouvriers, le syndicat CGT et quelques élus se sont battus pour sauver l'usine et ses précieuses machines, afin de relancer une activité papetière et sauver plusieurs centaines d'emplois du bassin rouennais. Vendredi 6 juin, la longue lutte semblait enfin avoir payé : la CGT a crié « victoire » dans un communiqué, après que l'État a annoncé entrer au capital du site à hauteur de 27 millions d'euros. Pour le syndicat, cet engagement « doit permettre à Fibre Excellence (l'entreprise en position de rachat du site, NDLR) de lever auprès des banques

274 millions d'euros

le financement nécessaire au redémarrage de l'usine ». « Cela va enfin permettre de relancer cet outil avec une production de papier pour emballages, avec une chaudière biomasse, une station d'épuration biologique et, parallèlement, toujours dans le domaine du recyclage, la remise en état de la voie ferrée et de l'accès à la Seine, et à terme la création de près de 200 emplois. » Précédemment, la Métropole Rouen Normandie avait préempté le site en mai 2022, une première garantie qui avait alors permis le rachat du site par Veolia accompagné par Fibre Excellence. En plus de ces 27 millions d'euros gérés par la BPI (Banque publique d'investissement), l'État a promis l'ajout d'une aide via des subventions à hauteur de 25 millions d'euros, soit 52 millions d'euros de soutien financier pour un projet chiffré à 274 millions d'euros au total.

BIBLIOTHÈQUES VIVANTES

Quand les mots apaisent

Mardi 17 juin, la médiathèque Georges-Déziré a accueilli plusieurs patients suivis au centre hospitalier du Rouvray. Ils ont pu présenter leurs productions littéraires.

« **SI J'AI FAIT LE CHOIX DE PARLER DANS UN LIVRE VIVANT, C'EST QUE ÇA FAISAIT PARTIE DE MA THÉRAPIE**, de mon chemin de guérison. » Dans le square de l'espace Georges-Déziré, Sébastien Varéa se prépare pour sa première lecture de la journée, l'aboutissement d'un processus d'écriture initié il y a maintenant six mois : « *J'ai choisi la forme d'une nouvelle qui est une sorte de « timeline » de ma vie en expliquant les moments où j'aurais pu me rendre compte que j'étais malade, et surtout les dégâts que la maladie a faits dans ma vie tant que je n'étais pas stabilisé* », explique l'archéologue qui souligne l'impact positif que cette création a eu sur sa santé : « *Même si on ne guérit jamais vraiment de la bipolarité, on se soigne, mais si j'ai compris une chose, c'est que je suis maître de ma vie et que je peux parfaitement vivre avec ma maladie.* »

Installés à l'ombre des arbres du square ou à l'intérieur du centre Georges-Déziré, ils étaient six à participer à l'opération. Devenu pour l'occasion « livre vivant », chaque participant a pu, durant deux heures, faire lecture de sa propre création – entremêlant difficultés quotidiennes, envies et espoirs – à des petits groupes d'auditrices et d'auditeurs dans une ambiance intimiste et bienveillante.

Apparu au Danemark dans les années 1990, ce concept a été appliqué à la psychiatrie au cours des années 2010 en France. Organisé par le centre hospitalier du Rouvray avec le concours du conseil local de santé mentale (CLSM), l'événement du 17 juin prenait place



Le temps de quelques heures, six patients du centre hospitalier du Rouvray se sont transformés en « livre vivant » en lisant le texte qu'ils avaient eux-mêmes écrit.

PHOTO: L.S.

dans le cadre de la semaine nationale des bibliothèques vivantes, portée par le collectif « Santé mentale grande cause nationale », qui réunit 23 organisations dans le pays.

Contre l'auto-stigmatisation

En recherchant l'interaction avec le public, ce dispositif a pour ambition de faire évoluer la représentation des troubles psychiatriques dans la société. « *Nous sommes ancrés dans une démarche de réhabilitation psychosociale, c'est-à-dire, dans le cadre du rétablissement, de lutter contre la stigmatisation, mais aussi l'auto-stigmatisation, qui est un processus qui est extrêmement*

dommageable pour les personnes atteintes d'un trouble psychique », déclare Manon Perraud, psychologue qui a participé à l'élaboration du projet. La co-organisation entre les personnes concernées et le personnel hospitalier a également eu un effet positif en atténuant la relation patient/soignant. Tous les participants aimeraient voir l'opération reconduite l'an prochain. Manon Perraud espère même voir un jour les bibliothèques vivantes trouver une place dans notre quotidien : « *Dans l'idée, ça devrait vraiment s'inscrire dans la cité, c'est-à-dire que ce ne soit même plus dans le cadre d'événements dédiés à la santé mentale.* »

Le bus qui facilite la ville

Bien plus qu'un taxi, le Mobilo'bus municipal permet aux habitants de plus de 60 ans ou en certaines situations de handicap de se rendre où ils le souhaitent en ville.

C'est tout simplement moins cher et plus pratique qu'un trajet en bus ou en métro : pour 2,80 € l'aller-retour, les Stéphanaïses et Stéphanaïses qui ont déjà soufflé leurs 60 bougies, ou dont la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) reconnaît un handicap à 80 %, peuvent bénéficier d'un service de transport municipal. Baptisé « Mobilo'bus », ce minibus conduit par un agent de la Ville arrive à l'heure prévue devant votre domicile, puis vous dépose à l'endroit convenu. En cas de trafic routier ou de travaux sur les voies, le chauffeur vous prévient ou passe de toute façon un coup de téléphone 10 minutes avant son arrivée. En bref : c'est le service public sur quatre roues. En plus d'être très aimables, les chauffeurs du Mobilo'bus peuvent par ailleurs donner un coup de main bienvenu aux habitantes et habitants qui vont faire leurs courses. Ils les aident à porter leurs sacs entre le supermarché et le bus, puis entre le bus et la cuisine. Proposé par le service vie sociale des seniors du centre communal d'action sociale (CCAS), ce service stéphanaïse existe depuis 2006. Et depuis... tout roule ! On comptait jusqu'à

4 000 voyages annuels avant la pandémie de Covid-19 et 2 974 allers-retours lors du décompte 2023.

Destination feu d'artifice

Outre les supermarchés locaux (Aldi, Lidl, Intermarché...) où le Mobilo'bus fait des arrêts réguliers, les cimetières ou la jardinerie du Madrillet font aussi partie des destinations fréquemment proposées. Chaque midi, le Mobilo'bus se rend également aux restaurants municipaux Ambroise-Croizat et Geneviève Bourdon. Les Stéphanaïses et Stéphanaïses qui souhaitent profiter du trajet n'ont qu'à s'inscrire au préalable. L'inscription est gratuite et peut se faire par téléphone ou au guichet seniors (accueil à gauche de l'hôtel de ville). Un programme des horaires et des destinations est établi chaque mois. En juillet, il sera par exemple possible de se rendre au feu d'artifice grâce au Mobilo'bus. Pour les trajets individuels (utiles pour se rendre chez le médecin ou rendre visite à des amis), ils sont possibles les lundis après-midi ou jeudis et vendredis matin. La réservation doit se faire la veille au plus tard. À noter que le véhicule est

aménagé et peut accueillir jusqu'à deux fauteuils roulants simultanément. Enfin, le Mobilo'bus accompagne gratuitement les seniors les plus dépendants vers les animations proposées par le service vie sociale des seniors tels les repas annuels, goûters festifs, thés dansants, distribution des colis, etc. À plus dans le Mobilo'bus ? ■

TARIFS ET RÉSERVATION

- 2,80 € par trajet, aller-retour
- Inscription gratuite.
- Par téléphone au 02 32 95 83 94
- Au guichet seniors de l'hôtel de ville (entrée sur la gauche du bâtiment principale, première porte bleue). Place de la Libération.

JUILLET 2025

- Sorties culturelles et ludiques réservables en Mobilo'bus :
- 8 juillet : trajet vers la médiathèque Elsa-Triolet à 15h30
 - 14 juillet : transport jusqu'au feu d'artifice au parc Youri-Gagarine à 23h
 - 29 juillet : sortie au parc naturel du Champ des Bruyères à 15h30

SORTIES INDIVIDUELLES

- Uniquement sur le territoire communal
- Lundis après-midi
- Jeudis et vendredis matin
- Contacter le service la veille au plus tard



◀ Conduit par un agent municipal, le Mobilo'bus arrive à l'heure prévue devant votre domicile, puis vous dépose à l'endroit convenu, pour 2,80 € l'aller-retour.



SÉRIE « HANDICAP EN MOUVEMENT »

À travers une série d'articles, découvrez les initiatives locales qui rendent la ville plus accessible. Retrouvez le portrait des trois professeures organisatrices sur saintetiennedurouvray.fr

◀ Lors d'une semaine d'immersion sportive et solidaire, les collégiens ont découvert le handi rugby.

PHOTO : L. S.

ÉPISODE 5

Vivre le handicap de l'intérieur

Une semaine d'immersion sportive et solidaire engage des élèves du collège Pablo-Picasso à voir le handicap autrement.

« C'EST PARTI, TOUS EN FAUTEUIL ! » SUR CE SIGNAL DE CHARLES-JEAN PHILIPPE du comité départemental handisport, les élèves de 5^e et 6^e se lancent dans une séance de handi rugby. Le gymnase se transforme en véritable terrain d'apprentissage de la différence.

Dans leurs fauteuils, les jeunes prennent la mesure des défis du quotidien pour les personnes en situation de handicap. « Ça tire sur les bras », souffle Maëlle. Jana ajoute : « Il faut à la fois jouer et maîtriser ses déplacements, c'est super dur ! ». Kaousou s'exclame : « Est-ce qu'on peut faire ça en EPS ? Ce serait génial ! ». Pari réussi pour Charles-Jean Philippe : « Le but, c'est de montrer que le fauteuil peut être un outil

positif de liberté et de performance pour favoriser le vivre ensemble. »

Mieux comprendre et inclure

À quelques mètres de là, ambiance plus concentrée : un parcours de cécité. Les yeux bandés, un élève guide l'autre à la voix. Marche, course, franchissement de petits obstacles, s'asseoir sur une chaise... chaque geste devient une épreuve. Bouchra avance lentement, en serrant les mains devant elle : « C'est difficile de faire confiance quand on ne voit rien. » Reem enchaîne : « On perd tous ses repères, même tenir l'équilibre devient un défi. » L'expérience bouscule, interroge, fait naître l'empathie.

Lors de cette semaine organisée par trois

professeures du collège – Emmanuelle Jeandenand-Saillard (EPS), Amélie Vittecoq-Cheron (SVT) et Caroline Beudet (maths) – les 240 élèves découvrent aussi le torball, un handisport de ballon, assistent à une démonstration de chien d'assistance et rencontrent le champion paralympique Florian Merrien.

Pour clore la semaine, une course solidaire est organisée. Chaque élève récolte des dons auprès de proches pour chaque tour couru. Les fonds sont reversés à trois associations : Handi'Chiens, Handisport et Normandie-Lorraine. Un moment fort où des enfants de la structure Bleu Soleil courent aussi, aux côtés des collégiens. ■

SÉRIE « LES CORDÉES DE LA RÉUSSITE »

Les collèges et le lycée de la ville sont engagés dans le dispositif national « Les Cordées de la réussite » qui vise à ouvrir les horizons scolaires dès la 4^e et à favoriser l'égalité des chances. Série à retrouver en ligne, avec quelques bonus, sur saintetiennedurouvray.fr

« Les Cordées de la réussite » seront reconduites. L'accent sera mis sur l'oralité avec de nouveaux partenaires. ▶

ÉPISODE 5

Bilan bien accroché

Devant leurs maquettes colorées, les collégiens présentent fièrement une année de projets autour du climat. Les Cordées bouclent leur boucle avec brio. Les tables sont dressées et les pancartes accrochées. Dans le hall de l'Insa, les élèves de 4^e présentent leurs projets autour



PHOTO : L. S.

du changement climatique. Avec la Spark Compagnie, ils ont conçu des supports plastiques pour expliquer le phénomène scientifique de manière ludique. Dans l'équipe du collège Pablo-Picasso, Mylane et Sarrah ont imaginé un quiz sur le cycle du carbone. Juste à côté, Riad et son groupe présentent leur maquette du cycle de l'eau. « On se sent plus confiants, on ose parler à l'oral », explique Riad.

L'Insa prévoit déjà une suite : reconduire le partenariat avec le collège Picasso, mais aussi élargir l'aventure au lycée avec un nouveau programme baptisé « Horizon ». L'école envisage de faire évoluer le tutorat. Pour aller plus loin, l'accent sera mis sur l'oralité avec de nouveaux acteurs comme l'association radio étudiante ou un professeur de communication.



PHOTO: J.L.

CENTRES SOCIOCULTURELS

Là où tout le monde est chez soi

Ce sont des fourmilières, des ruches, des salles de classe, des lieux de détente, des salles de spectacles, des studios de répétition, des musées, des assemblées, des salles à manger, des cuisines, des bureaux, des ateliers, des usines à sourires et bien d'autres choses encore... Bref : ce sont des centres socioculturels, il y en quatre à Saint-Étienne-du-Rouvray et tout le monde y a sa place et son mot à dire. Vous venez ?



PHOTO : J.L.



PHOTO : J.L.

L'aide aux devoirs à l'Association du centre social de La Houssière (en haut à gauche), répétition de la chorale « Voix de femmes » au centre Jean-Prévost (en bas à gauche) et le festival Veines urbaines au centre Jean-Prévost (ci-contre).



PHOTO : J.-P.S.

Quatre centres pour une ville, une exception stéphanaise

De nombreuses villes ont un centre socio-culturel mais très peu en ont quatre (et ce sont souvent des grandes villes...) ! Avec trois centres municipaux (Georges-Déziré, George-Brassens et Jean-Prévost) et le centre associatif de l'ACSH (Association du centre social de La Houssière), il y a toujours un centre à moins de 15 minutes de marche où que vous soyez à Saint-Étienne-du-Rouvray (ou 20 minutes selon votre rythme, rien ne presse).

Sur les 707 communes de Seine-Maritime, 43 centres socioculturels sont agréés par la Caisse d'allocations familiales (CAF), dont 4 sont donc à Saint-Étienne-du-Rouvray. Pourquoi une telle exception stéphanaise ? Pour mille et une raisons, parmi lesquelles figurent surtout des choix et des nécessités. Des choix car chaque centre municipal a été mis sur pied avec l'impulsion des élus municipaux au fil des mandats. En haut de la ville, il y a eu la création du centre Jean-Prévost au tout début des années 1970. En 1973, il y a eu le centre Georges-Déziré en bas de la ville. Puis au milieu, il y a eu le centre associatif du parc Maurice-Thorez créé en 1975, désormais baptisé

Georges-Brassens, devenu municipal en 2003. Sans oublier l'ACSH qui fait vibrer le sud de la ville depuis la fin des années 1990. Des nécessités parce que l'agrément et le financement accordés par la CAF à chaque centre sont une reconnaissance officielle de son utilité pour les habitants. En 2025, les quatre centres stéphanois renferment toujours une promesse commune : celle de pouvoir embarquer n'importe qui dans une aventure qui lui parle ou qui le touche. Une aventure petite ou grande, plus ou moins longue et le plus souvent collective. L'exception stéphanaise, c'est simplement que la multiplication des centres socioculturels augmente les chances de rencontres, d'échanges, d'actions et de surprises pour les habitantes et les habitants. Sans oublier que bien que les centres soient faits pour les Stéphanoises et les Stéphanois, ce sont aussi les Stéphanoises et les Stéphanois qui donnent vie aux centres socioculturels.

Mais au fait, c'est quoi un centre socioculturel ?

Faites le test dans un centre socioculturel de deviner, avant d'entrer, ce que vous allez trouver derrière la porte. Beaucoup de monde ? Peu de monde ? Des vieux ?

Des jeunes ? Un peu ou beaucoup de bruit ? Il y a tellement de possibilités que c'est difficile de tomber juste. Dans les rares cas où vous ne tombez sur personne et que l'ambiance est silencieuse, c'est que tout le monde s'active ailleurs. Dans une grande salle du bâtiment dont ils ont fermé la porte, ou à l'extérieur dans un parc, à une visite, ou pour faire une activité sportive, culturelle ou créative.

Vendredi 16 mai après-midi, devant le centre Jean-Prévost, vous n'aviez même pas besoin de pousser la porte pour vous rendre compte du tumulte qui vibrait dans les locaux. Une horde d'enfants venait à peine de sortir en se tenant la main deux par deux qu'un groupe de seniors entraînait, des adolescents se faufilaient entre les deux. Mais qu'est-ce qu'ils peuvent bien tous venir faire là-dedans ? Tout dépend de l'heure. Du théâtre, du sport, de la musique, de l'aide aux devoirs... c'est impossible de tout lister. Et impossible de regarder à travers la vitre puisque, pour chaque centre, elles sont recouvertes d'affiches qui annoncent des dizaines et dizaines d'ateliers et d'événements.

Chaque centre socioculturel est différent et, selon son âge et ses passions, tout le monde

n'y trouve pas la même chose. Ces allées et venues continues de gens d'horizons différents : c'est ça le point commun entre chaque centre socioculturel. Un centre social est avant tout une porte à pousser. Derrière cette porte, un tourbillon vous emporte, il vous attrape avec un thème : la jeunesse, la famille, l'accès à la culture. Et pas besoin d'être un expert. Les pratiques amateurs sont mises en valeur. Les ateliers sont faits pour apprendre. Si vous êtes seule ou seul, un groupe vous accueillera. Si vous avez une question, une idée ou une envie, l'équipe du centre et les autres habitants vous écoutent, débattent avec vous s'il le faut et vous aident. Et c'est ainsi quasiment tous les jours, de juillet à juin, où tout le monde se retrouvera aux spectacles ou à l'exposition de fin d'année, au Rive Gauche ou ailleurs.

« Et demain ? » Le jeu coopératif pour inventer un centre social sur-mesure

En France, les centres socioculturels sont largement soutenus par les subventions publiques versées par la Caisse d'allocation

familiales (Caf). Condition pour en bénéficier : chaque centre doit proposer un « projet social » qui correspond aux attentes et aux besoins des habitants qui le fréquentent. S'il est validé, la Caf accorde son agrément (et ses subventions) au centre socioculturel pour une durée de trois à quatre ans.

En 2025, les quatre centres stéphanois ont eu une idée originale pour travailler au renouvellement de leur agrément : celle de créer un jeu de société qui pourrait servir à tous les centres socioculturels du pays et qui, à chaque partie, amènerait les joueurs à discuter et débattre de ce qu'ils aimeraient faire ou trouver dans leur centre socioculturel. Après tout, quoi de mieux qu'un jeu de société sur la création d'un centre socioculturel pour que les habitants et les équipes de centres aient toutes les cartes en main ? Et eureka ! Après des mois de travail, l'idée est devenue réalité. Le jeu s'appelle « Et demain ? », on en trouve désormais un exemplaire dans chaque centre de la ville. Et les Stéphanois y jouent déjà ! Objectif d'une partie : inventer collectivement le

centre socioculturel où chaque joueur aura envie d'aller et qui prend en compte les contraintes et les atouts du territoire où le centre est ancré.

Les joueuses et joueurs déterminent ensemble les priorités du centre : « Il faut des activités pour les familles ! Quelles associations locales peuvent nous aider ? » ; « Il faut un accompagnement à la scolarité » ; « Des séjours vacances ! » ; « Des soirées débat ! » ; « Des projets artistiques ! » ; « Comment intégrer les ados et les seniors aux événements ? », etc.

Résultat : « Et demain ? » est devenu un outil pour poser les bonnes questions et trouver les meilleures réponses de façon collective. Bien joué !

4 centres complémentaires

N'en déplaise aux amateurs et amatrices de médailles, nous ne décernerons pas de prix dans ces pages car chaque centre socioculturel se distingue lui-même des autres. Il n'y a pas un centre mieux qu'un autre car chacun d'eux est animé pour et par les gens qui le côtoient. La preuve, c'est que, dans chaque



PHOTO : J.-P. S.



PHOTO : J.L.

Jeux pour enfants à la guinguette de Désiré (en haut à gauche), après-midi détente à l'Association du centre social de La Houssière (en bas à gauche) et le jeu collaboratif « Et demain ? » créé par les centres socioculturels (ci-contre).



PHOTO : J.L.



« Tea time », un moment de convivialité à partager, au centre Georges-Brassens

PHOTO: J.L.

centre, les Stéphanaïses et Stéphanaïs nous ont juré « *qu'ici, c'est mieux que dans les autres centres !* ». Heureusement pour elles et eux, nous ne dévoilerons pas nos sources. Ce que cela nous apprend, c'est qu'en fonction de son âge, de ses envies, de son temps et de son quartier : le meilleur centre est celui qui nous correspond. Il suffit donc de regarder leurs propositions. Pour ce faire, rendez-vous dans le guide Unicité, choisissez une activité qui vous plaît et vous verrez dans quel centre vous irez. Et n'oubliez pas d'aller à l'ACSH qui propose également une myriade d'actions ! Et puisqu'on sent bien que ce paragraphe vous laisse sur votre faim. Voici ci-dessous quelques citations de directrices et directeurs de centre. Vous pouvez les attribuer à un centre en particulier et nous envoyer

vos propositions à serviceinformation@ser76.com, les bonnes réponses seront récompensées. « *Les jeunes ne viennent pas pour "consommer" une activité mais pour trouver un cadre propice pour développer leurs envies* » ; « *Pour les habitants, le centre socioculturel, c'est comme une deuxième maison* » ; « *Ici, on crée un écrin propice à l'échange* » ; « *Ce sont les habitants qui animent le lieu, ils font énormément de propositions et s'organisent ensemble* ». ■

Retrouvez les activités
Unicité en scannant le QR Code →
Le guide papier est aussi
disponible dans les accueils mairie.



Quelques grands événements de l'année

• La guinguette de Désiré

Le prochain rendez-vous estival annuel du centre socioculturel Georges-Désiré, a lieu dimanche 6 juillet de 14h30 à 18h. Scannez ce QR Code pour découvrir le programme.



• Veines urbaines

C'est le festival annuel de l'art de rue au centre socioculturel Jean-Prévoist. Animations, ateliers graffitis et exposition se déroulent chaque année dès la fin avril.

• Septembre ensemble

L'événement annuel du mois de septembre, Septembre ensemble, se déroule autour du 20 septembre au parc du centre socioculturel Georges-Brassens. Au programme : concerts, jeux, sport, ateliers, et plus encore.

• Les fêtes de l'ACSH

Grande fête de printemps, fête de rentrée de septembre, fête de Noël... le programme de l'ACSH est de toutes les saisons !

• Le festival Éléments Terre

Durant tout le mois d'avril, chaque année, le festival Éléments Terre regroupe une série d'animations sur le sujet du développement durable et solidaire. Un événement porté par les quatre centres socioculturels de la ville.

SERVICE PUBLIC

Des liens durables

« *Les centres socioculturels de notre ville sont des piliers essentiels de l'action publique en faveur de la cohésion sociale, souligne Joachim Moyse, maire. Leur mission est claire : lutter contre l'isolement, favoriser la mixité sociale et intergénérationnelle et garantir à toutes et tous l'accès à des activités culturelles, artistiques et de loisirs, sans distinction d'âge, d'origine ou de condition. À travers les projets collectifs qu'ils impulsent, ces lieux renforcent les solidarités locales, tissent des liens durables entre les habitants et participent activement à la construction d'une société plus juste, plus inclusive, plus fraternelle. Ils incarnent pleinement l'engagement de notre ville à faire du "vivre ensemble" une réalité concrète et quotidienne pour chacun et chacune.* »

Communistes et citoyens

Nous proposons depuis longtemps la gratuité des transports en commun dans la Métropole de Rouen. Depuis 2020, nous avons gagné la gratuité lors des pics de pollution et le samedi ainsi que l'utilisation de la carte Astuce pour prendre le train dans la métropole. Pour faciliter l'accès à la culture et au sport, les écoliers et les collégiens bénéficient de la gratuité sur le réseau Astuce pour les sorties scolaires. Nous proposons aujourd'hui la gratuité pour les moins de 26 ans pour aider la jeunesse et les familles. Nous saluons une nouvelle victoire avec la gratuité pour les moins de 18 ans dès septembre. Au moment où la majorité de droite du Département ampute le PASS 76 de moitié qui aide à la pratique du sport des familles les plus modestes, la gratuité des transports en commun est un progrès social, économique et environnemental qui profitera aux habitants de Saint-Étienne-du-Rouvray. Nous vous souhaitons un bel été.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Mour, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Dans la nuit du 12 au 13 juin, des bombardements israéliens ont massivement touché des installations nucléaires iraniennes, des responsables du nucléaire iranien, des dignitaires du régime des mollahs ainsi que des immeubles résidentiels de Téhéran.

Nous condamnons ces bombardements. Il s'agit d'une fuite en avant guerrière irresponsable du gouvernement d'extrême droite de Benyamin Netanyahu, au moment où il risque de perdre le pouvoir.

Après avoir détruit Gaza et envahi le Liban, le pouvoir israélien n'hésite pas à plonger, avec l'aval de l'administration Trump, le Proche et le Moyen-Orient dans un risque de guerre sans fin. Il est un danger pour tous les peuples de la région, y compris le peuple israélien.

Des sanctions doivent être prises. La France doit plus que jamais agir en faveur d'un cessez-le-feu immédiat et reconnaître l'État de Palestine aux côtés de l'État d'Israël. La place de Netanyahu est devant la Cour pénale internationale.

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Notre tristesse est immense face à la tragédie ayant causé le décès de Mélanie G., assistante d'éducation dans un collège à Nogent, attaquée au couteau par un élève. Les réactions de certains responsables politiques qui instrumentalisent cette tragédie et font croire à un pays à feu et à sang nous inquiètent. La violence des mineurs a baissé de 25 % depuis 2016. Ce sont les très grandes violences qui augmentent. La violence du monde ne doit pas pénétrer l'école. L'État doit réinvestir d'urgence dans l'éducation de nos enfants. On compte 1 médecin scolaire pour 15 000 élèves, 1 infirmier/ière pour 800 élèves et trop peu d'assistant/es d'éducation et de CPE dans les collèges. Des portiques à l'entrée des établissements seraient très coûteux pour un effet plus que limité. Plus d'adultes pour accompagner et encadrer les élèves permettraient au contraire de prévenir les drames. La santé mentale des jeunes et la sécurité de la population méritent mieux.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Face à cette terrible nouvelle guerre Iran-Israël : la France ne peut rester spectatrice. En effet, la spirale de confrontation entre l'Iran et Israël menace un embrasement régional aux conséquences incalculables : guerre totale, effondrement diplomatique, et crise humanitaire majeure. Les civils paient déjà le prix fort. Dans ce contexte, la France a un rôle crucial à jouer : rappeler le droit international, condamner toute escalade, et œuvrer à une désescalade durable. En tant que puissance dotée d'un siège au Conseil de sécurité, elle doit impulser une initiative diplomatique européenne et réaffirmer que la paix ne se construit ni par les bombes ni par la vengeance, mais par le dialogue, la justice et le respect mutuel. Nul ne conteste qu'il y a dans le monde des forces d'obscurité qui œuvrent pour faire planer le désordre et le doute. Nous devons nous rappeler la chute de l'Irak, la Libye, la Syrie, le Yémen, Afghanistan, etc.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Virginie Safe.

Cohésion Stéphanaise

Notre groupe d'elu-es se nomme désormais « Cohésion Stéphanaise ». L'union de notre ville est essentielle. Habitants engagés, nous partageons les valeurs de progrès et la protection de l'environnement. Certain-es sont adhérents d'un parti, d'autres viennent de la société civile pour des compétences complémentaires. Cohésion pour une ville tournée vers la solidarité, des plus jeunes générations jusqu'à nos seniors qu'il faut respecter et accompagner ; cohésion pour un environnement et une santé vraiment préservés ; cohésion pour que l'éducation soit le premier des projets ; la culture, les associations et le sport comme de réelles chances pour le vivre ensemble ; l'emploi et le pouvoir d'achat qui restent déterminants tout comme un logement digne ; et une sécurité à nettement améliorer pour tous les Stéphanaï-es, avec justice mais aussi une fermeté assumée. Bel été à toutes et à tous !

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti anticapitaliste

Non content d'avoir massacré des dizaines de milliers de Palestiniens, détruit Gaza, d'affamer sa population, de tuer celles et ceux qui tentent d'accéder aux colis de l'aide alimentaire chichement distribuée par une organisation prétendument humanitaire inféodée à l'armée israélienne, Netanyahu impose désormais le blocus de la Cisjordanie à la faveur de l'attaque qu'il a lancée sur l'Iran le 13 juin. Après les bombardements au Liban et au Yémen, puis les interventions en Syrie, voilà donc le tour de l'Iran. La raison avancée de cette attaque est d'empêcher le régime réactionnaire et dictatorial iranien de se doter de l'arme nucléaire. Comme si le génocidaire Netanyahu ne disposait pas lui-même de cette arme ! À bas la guerre d'Israël contre les peuples du Moyen-Orient ! Aucun soutien à Trump et Macron qui arment et soutiennent Netanyahu quoi qu'il fasse !

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

APPEL AUX CYCLISTES VÉLO, BOULOT, PHOTO

Dans le cadre d'un événement culturel à l'automne, la Ville cherche à faire de beaux portraits (photo et texte) de cyclistes de la commune, qu'ils y vivent ou la parcourent. Amateurs, passionnés, petits et grands, pour le loisir ou le travail, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse serviceinformation@ser76.com

BON À SAVOIR

Attention aux chenilles processionnaires

La chenille processionnaire du chêne se reconnaît à ses longues processions et à ses poils très urticants qui provoquent démangeaisons, conjonctivites, difficultés respiratoires. Elle est dangereuse pour les enfants et les animaux domestiques mais participe à l'équilibre des écosystèmes forestiers. La régulation ne vise pas à l'éradiquer, mais à protéger la santé tout en respectant la biodiversité. Merci de contacter la mairie au 02 32 95 83 83 en cas de découverte de nids ou de processions.



JOUR FÉRIÉ

COLLECTE DES DÉCHETS REPORTÉE

En raison du lundi 14 juillet férié, la collecte des emballages et papiers a lieu jeudi 17 juillet et celles des ordures ménagères vendredi 18.

À NOTER

DIMANCHE 31 AOÛT COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION

10h30 : rassemblement devant la stèle des fusillés, chemin des Cateliers (Sapinière) et dépôt de gerbes ;
11h : place de l'hôtel de ville, dépôt de gerbes, allocution du maire.

SAMEDI 6 SEPTEMBRE JOURNÉE DES ASSOCIATIONS ET DE LA VIE CITOYENNE

Les associations sportives, culturelles, de loisirs et de solidarité présenteront leurs activités, ainsi que les services municipaux.

De 10h à 17h, parc Youri-Gagarine.
Entrée libre.

État civil

MARIAGES

Stéphane Daniel et de Karine Martin,
Abdel Karim Fakkake et Chaïma Lâouini,
Reda Daoudi et Typhanie Notelet,
Steven Monnier et Émilie Cauchois,
Charlie Godefroy et Floriane Bachelet,
Onur Yilmaz et Inès Monnier, Jérémy Boulenger
et Diep Bich Van Tran, Lazhar Abdelmoula et
Marwa Trabelsi, Ibrahim Daoudi et Nada Azouz,
Thierry Bouin et Corine Jeannot,
Kotchy Degbeu et Sylvie Kouban Eboa.

NAISSANCES

Anouk Nivet, Soan Chouquet, Romain Girot,
Maëlan Bertrand, Nusaybah Ahmed.

DÉCÈS

Nicole Petit, Dominique Lhostis, Yvette Barbey,
Joël Samson, Christiane Duchesne, Daniel
Nayrat, Danièle Hazard divorcée Carron,
Jacqueline Bidault, Salah Ainouche, Irène
Tréard, Georgette Coustham, Lucienne
Maréchal, Gracinda Alvarez Dos Santos, Michel
Marie, Janine Rivier, Serge Chemin, Annick
Baville, Nadine Dujardin, Odette Brunel,
Micheline Massano, Angelo Zoda, Mansoura
Benakcha, Maria de Lourdes Mendes de
Carvalho, Allel Ouled Brahim, Serge Guyot,
Mauricette Luton.

AGENDA

SAMEDI 28 JUIN

DÉCOUVERTE DE L'ESPACE DU BIEN MANGER

Matinée découverte de l'Espace du bien manger avec au programme : étal de présentation des fruits et légumes des primeurs associés et exposition, jeu et atelier gaspacho par l'association Caels, création de jus de fruits/légumes avec la smoothyclette, bar à jus.

De 10h à 13h, rue Léon-Gambetta
(ancien local Amisports). Gratuit.

MERCREDI 2 JUILLET

JOURNÉE DE PROMOTION DE JUST KIFF DANCING

L'association Just Kiff Dancing organise une journée de promotion. Au programme : ateliers interactifs, émotions, santé mentale, confiance en soi, discriminations, éducation affective et sexuelle ; temps d'échange autour des missions citoyennes de l'association, moments festifs et artistiques (brunch, goûter animé et afterwork militant).

De 11h30 à 19h, 19 rue René-Hartmann.
Gratuit. Inscription conseillée pour une meilleure organisation.
Contact : justkiffdancing@gmail.com,
06 60 08 21 94.

JEUDI 3 JUILLET

CONCERT DES ORCHESTRES DU CONSERVATOIRE

Plongée en musique dans l'univers des super-héros avec un concert en plein air.

18h30, square de l'espace Georges-Déziré.
Renseignements au 02 35 02 76 89.

DIMANCHE 6 JUILLET

LA GUINGUETTE DE DÉZIRÉ

De 14h30 à 15h30 : Jacky Drouaire et son accordéon emmènent le public des années 1970 à nos jours. De 15h45 à 17h45 : Enjoy, des reprises de toutes les époques, avec une tendance pop-rock. Tout au long de l'après-midi : stand buvette et barbe à papa organisée par l'association stéphanaise Bol d'Air, jeux en bois et jeux de société, smoothyclette, stand maquillage, espace enfance.

De 14h30 à 18h, square de l'espace Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements au 02 35 02 76 90.

SAMEDI 26 JUILLET

HOMMAGE AU PÈRE HAMEL

8h30, départ du presbytère vers l'église ;
9h, messe ; 10h30, cérémonie d'hommage avec prises de parole, minute de silence et verre de l'amitié.



C'est l'été et c'est gratuit

Sur la commune ou un peu plus loin, les idées de sorties et d'activités pour cet été sont nombreuses et variées. Voici une dizaine de propositions à ne pas manquer.

L'ESPACE D'UN ÉTÉ

Un baptême de plongée à la piscine, un concert de musique orientale sur la terrasse de la médiathèque Elsa-Triolet, de la gym dans un gymnase ou en plein air, un atelier cuisine ou jardinage dans un centre socioculturel, une sortie VTT en forêt, un après-midi ludique à la ludothèque, un barbecue à la nuit tombante et un dernier concert avant la rentrée... Vous choisissez quoi cet été ?

En juillet et en août, la Ville propose « L'espace d'un été », tout un panel d'activités, d'animations et de rendez-vous pour s'aérer la tête et le corps. Du côté des équipements sportifs, des centres socioculturels ou dans la nature, les occasions de sortir et de s'occuper ne manqueront pas. Plus de 200 rendez-vous sont recensés et présentés dans le guide « L'espace d'un été » et sur le site de la Ville (en flashant le QR-Code →).



AU PARC DU CHAMP DES BRUYÈRES

Pour prendre un bon bol d'air et de nature, s'amuser, faire du sport ou un pique-nique, cueillir des feuilles de menthe, chercher des petits fruits rouges ou juste déconnecter, direction l'immense parc du Champ des Bruyères, avec ses aires de jeux et sa ferme pédagogique (accueil et visite de la ferme le mercredi). Et en prime les 12 et 13 juillet, une foire à tout a lieu sur le parvis.



LES « LUDO TERRASSES » DE LA LUDOTHÈQUE

La ludothèque de la Ville, installée depuis peu rue du Vexin, a ouvert son espace extérieur. Et, cet été, elle propose, du mardi 22 au jeudi 24 juillet, trois après-midi dédiés au jeu en extérieur avec, le mercredi 23, un tournoi de jeux de lancer.

14 JUILLET

Le feu d'artifice de Saint-Étienne-du-Rouvray est réputé ! Rendez-vous le 14 juillet à 23h au parc Youri-Gagarine (entrée par la rue de Stalingrad) pour découvrir ce que les artificiers ont préparé cette année. Comme l'an dernier, le feu sera visible depuis la tribune du terrain d'honneur de football.



PHOTO: J.-P. S.



LA FORÊT MONUMENTALE, SAISON 2

Après une première édition de la Forêt monumentale dans la forêt Verte, la seconde s'est installée l'été dernier en forêt de Roumare, à Canteleu. Un parcours de 4 km jalonné par treize grandes œuvres, qui méritent la découverte ou la redécouverte pour celles et ceux qui y sont déjà allés. Car, selon la saison, la forêt est différente et les œuvres évoluent aussi, notamment l'incroyable cathédrale de vert qui se couvre de végétation. Belle balade au frais pour les jours de grande chaleur.

Entrée libre et gratuite au niveau du 1, avenue du Président-Allende à Canteleu.



LES TERRASSES DU JEUDI

Tous les jeudis de juillet à Rouen, c'est mini-festival dans différents lieux aussi charmants qu'accueillants, et souvent proches d'une terrasse. Les Terrasses du jeudi programment cette année une trentaine de groupes et musiciens dans tous les styles ou presque, avec beaucoup de locaux (mais pas seulement) et assurément des bons. On ne manquera pas le retour des crypto-légendaires Nurses, vétérans du post-punk rouennais.

Tous les jeudis du 7 au 24 juillet, programmation détaillée sur terrassesdujeudi.fr

UN TOUR AU TOUR DE FRANCE

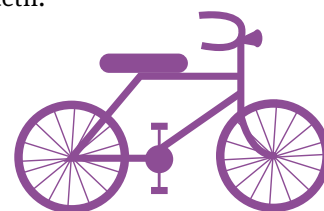
Non, les coureurs ne vont pas passer par le rond-point des Vaches ou la rue du Madrillet. Mais oui, le mardi 8 juillet, la quatrième étape du Tour de France 2025 commence à Amiens et se termine à Rouen, place du Boulingrin. Le Tour n'était pas passé par Rouen depuis 2012. C'est donc une occasion rare d'aller y faire un tour. Et jusqu'au 26 juillet, l'hôtel de ville de Rouen accueille une exposition consacrée au plus célèbre local de l'étape et cinq fois vainqueur du tour de France : Jacques Anquetil.

UN ÉTÉ AU HAVRE

Le Havre n'est pas si loin, facilement accessible en voiture ou en train (voire à vélo pour les plus motivés), et c'est le dépaysement garanti. En plus de ses charmes naturels et architecturaux, la ville accueille cette année, huit ans après l'édition précédente, la course nautique « Les Grandes voiles », avec une quarantaine de fiers et beaux voiliers, parmi les plus grands du monde et des océans.

Et il y en a aussi pour celles et ceux qui ont le mal de mer. Dès le 28 juin et jusqu'au 21 septembre, comme chaque été, des installations d'art contemporain viennent créer des moments de surprise et de poésie dans la ville.

Programme complet sur www.uneteauhavre.fr



VIVA CITÉ

À Sotteville-lès-Rouen, à quelques stations de métro ou de bus, le festival des arts de rue Viva Cité revient du 27 au 29 juin. Cette année encore, des centaines de spectacles vont égayer les rues, les places et les jardins de notre ville voisine.

Programme complet sur www.atelier231.fr



LE KIT LOISIRS QU'ON KIFFE

À l'approche des vacances, la Ville propose aux jeunes Stéphanaïses et Stéphanaïs (entre 11 et 25 ans, sur présentation d'un justificatif de domicile) le Kit loisirs : pour 20 euros (et une adhésion au dispositif Horizons), ce kit contient des tickets pour sept activités (deux tickets à chaque fois, parce que c'est plus amusant à deux) et un chèque-déjeuner. Des exemples d'activités ? Laser game, escalade, bowling, cinéma, karting, cinéma et bien d'autres... Attention, le nombre de kits loisirs est limité. Inscriptions en ligne à partir du 23 juin sur saintetiennedurouvray.fr pour réserver un créneau au Périph' et à la Station Info Jeunes (entre le 1^{er} et le 11 juillet).





PHOTO : G. P.

Doone de toi

Une voix commence à se faire entendre. Celle de Louane Caumont, 16 ans, lycéenne stéphanaise qui signe, sous le nom de Doone, un premier single intime et affirmé, *You can't change me*.

Fan de pop anglaise, Doone a sorti en mai dernier une chanson aussi personnelle qu'universelle. *You can't change me* parle de rupture,

mais surtout de fidélité à soi. « *Je voulais dire qu'on ne doit pas se perdre pour plaire, même quand ça fait mal* », confie-t-elle. Sa composition lui a permis de transformer un

chagrin d'amour en mélodie d'émancipation. Elle enregistre le morceau en mars, dans le studio d'Abdel, un producteur installé à Déville-lès-Rouen. « *C'était impressionnant, excitant, j'ai adoré.* » Depuis sa sortie sur les plateformes, le titre est écouté dans la Métropole et au-delà. Famille, amis, inconnus : les retours enthousiastes lui donnent confiance. « *Des lycéens viennent me parler, même les amis de mes frères au collège ! Ma grand-mère m'a félicitée, mes cousins partageant le lien. C'est fou !* »

De la salle de bains aux plateformes

Doone, c'est le dérivé de « Doudoune », le surnom affectueux que ses parents lui donnaient enfant. Elle l'a gardé comme nom d'artiste, une protection douce et familière. « *Ça me représente bien, c'est moi.* » Petite, elle chantait dans la salle de bains, bercée par le rap que lui a fait découvrir son père et la chanson française écoutée par sa mère. C'est au camping, un été, que le déclic scénique vient : un micro, une chanson et des vacanciers conquis. « *J'ai ressenti un truc incroyable. Depuis, je chante tous les étés, c'est un peu comme un rendez-vous !* » Et parfois au lycée, comme ce jour où elle a osé interpréter Adele devant tous ses camarades.

Autodidacte, Louane s'est inscrite au conservatoire pour progresser techniquement l'an prochain, sans perdre le plaisir. La musique est sa soupape : « *Je me pose beaucoup de questions, je suis un peu parano. Chanter me libère.* » Aujourd'hui, portée par le succès de son single, elle espère prolonger l'aventure. Elle a décroché une interview sur Radio Campus Rouen, tout en révisant son oral de français. Le bac en ligne de mire, la scène en rêve. ■

TIKTOK : http://tiktok.fr/@Doone_music

INSTAGRAM : https://www.instagram.com/doone_off/

ÉCOUTER LE MORCEAU
You can't change me
(QR Code)

